

À la découverte des

Sources historiques

La région des Aviron et du Tévelave est un territoire riche de par son histoire, sa culture, la variété des types de végétation qui s'y trouvent et ses importantes ressources hydrologiques. On y recense plus d'une centaine de sources qui constituent des réserves d'eau naturelles essentielles à l'Homme et qui, associées aux autres ressources hydrologiques du territoire, lui valent son surnom de "château d'eau".

Le village du Tévelave dans les Hauts des Aviron

La commune des Aviron est située entre 300 et 400 mètres d'altitude, sur une zone relativement plane qui fait partie de la planèze sud-ouest du Piton des Neiges, et qui résulte d'un glissement de terrain. Les Aviron sont encadrés par deux grandes ravines, la Ravine des Aviron à l'ouest et Grand Bras à l'est, et sont bordés au nord par une forêt dense.

Le bourg du Tévelave se trouve au-dessus du village des Aviron, et fait partie de la commune du même nom. Le territoire des Aviron se prolonge à l'est avec le quartier de la Ravine Sèche, qui chevauche la commune de l'Étang-Salé.



Perché à 900 mètres d'altitude, le Tévelave marque l'entrée dans une région aux paysages plus verdoyants qu'à l'ouest, avec également de nombreuses ravines. La situation du bourg offre un panorama spectaculaire sur l'océan.



Village du Tévelave © Rémy Ravon



Brise-charge

Le territoire des Aviron



Une région au climat plus humide que celui des communes voisines

En raison à la fois de son orientation vers le sud et de l'altitude à laquelle elle se trouve, les conditions météorologiques de la région des Aviron sont influencées par les ascendances des alizés, qui apportent des précipitations plus abondantes que dans les zones environnantes.

La pluviométrie augmente avec l'altitude : elle entraîne un rafraîchissement des températures et une diminution de la durée d'ensoleillement au cours de la journée.

Le ciel, généralement clair le matin, se couvre progressivement et donne souvent lieu à **une mer de nuages**. Il n'est pas rare d'avoir du brouillard ou de la brume, surtout en fin de journée.



Dans les hautes pentes boisées du Tévelave, le climat est encore plus marqué par le froid, particulièrement entre mai et octobre. Pendant cette période, les températures chutent et les formations nuageuses sont fréquentes : le paysage s'enveloppe d'une brume épaisse, pouvant par endroits prendre des allures mystérieuses



La forêt qui habille le haut de la planèze des Aviron s'étend jusqu'au rempart qui surplombe le cirque de Cilaos. Souvent plongée dans les brumes, la richesse végétale de la forêt est favorisée par le climat humide et frais qui règne dans la région. Forêt de bois de couleurs, Tamariniaie et végétation de haute altitude y prospèrent au gré de la montée en altitude.



Un territoire souvent qualifié de “château d'eau”

La région des Aviron et du Tévelave est parcourue par de nombreux cours d'eau et ravines qui offrent une abondance de ressources en eau. **Plus d'une centaine de sources y ont été répertoriées**, comme celles de Dussac ou de Cadet.

Ces sources constituent, au moins pour une part d'entre elles, une ressource exploitée par le territoire pour **l'approvisionnement des habitants en eau potable**.



Les ravines de la zone, façonnées par l'érosion qui poursuit son lent travail de destruction, constituent des canalisations naturelles. Elles assurent un écoulement de l'eau des Hauts vers les Bas, et alimentent des captages et des réservoirs utilisés pour l'eau potable.

La nature géologique particulière du sous-sol explique l'abondance de sources. Dans cette région du Piton des Neiges, l'arrêt temporaire de la mise en place de coulées a favorisé l'érosion et la construction d'un sol argileux. Durant cette période, les coulées basaltiques préalablement déposées se sont érodées. Elles ont alors pris **la forme de tôle ondulée**.

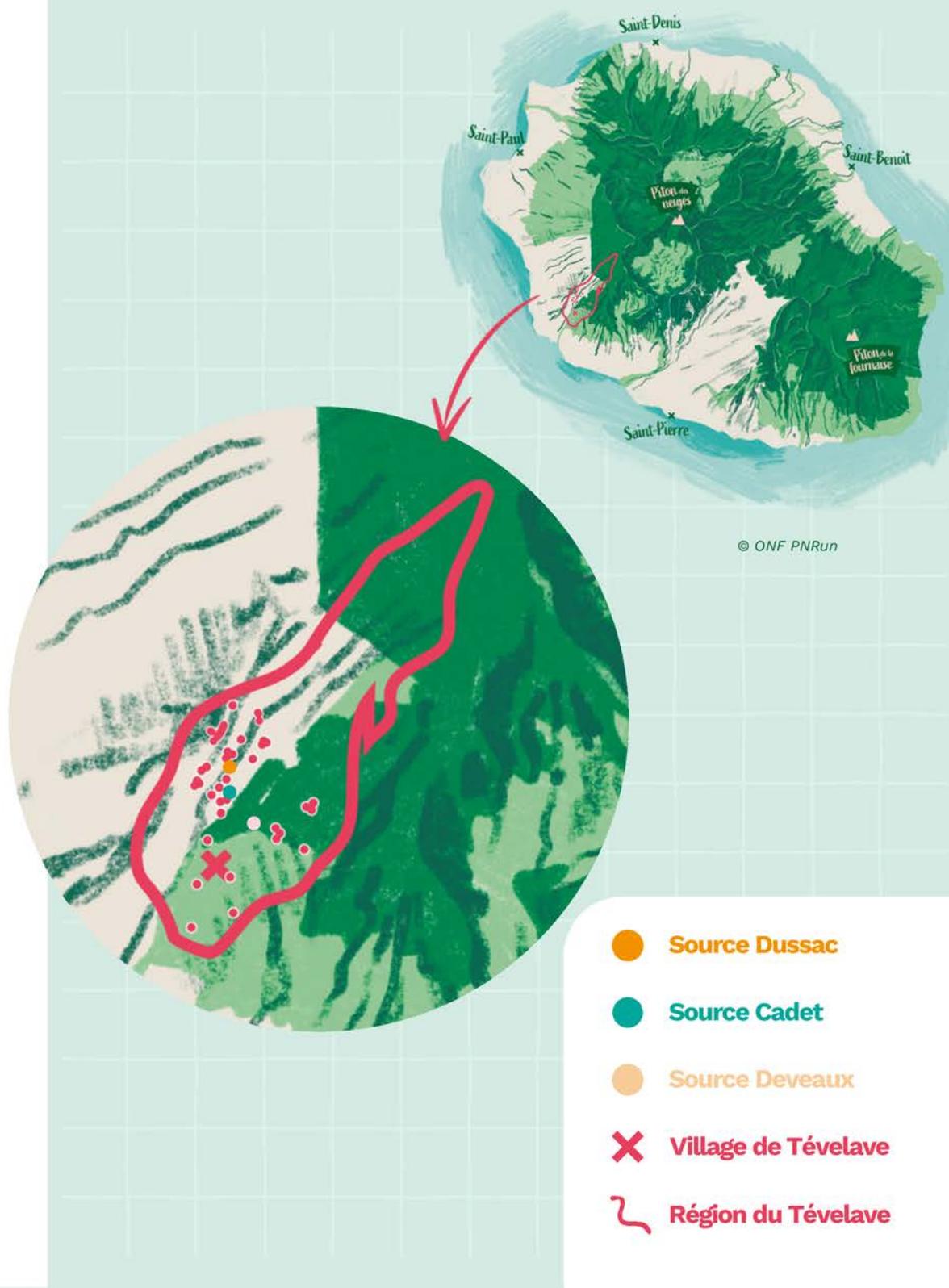
Quand l'activité volcanique du Piton des Neiges a repris, la nature du magma était différente et **les laves nouvellement déposées ont été plus perméables** : l'eau y circule plus facilement.



En dessous de ces coulées, le paléosol argileux est imperméable. Il contraint alors l'eau à une circulation dans les coulées de lave superficielles. C'est la naissance d'un aquifère. Plus tard, l'érosion reprend et creuse des ravines dans cet aquifère. Ce creusement met donc à jour l'aquifère et permet l'émergence des sources du Tévelave.



Sol - Strate visible
© Marie Laure Chaurand





L'utilisation de l'eau par l'Homme au Tévelave

Les habitants ont su tirer parti de **la richesse hydrologique** du territoire pour répondre à leurs besoins en eau potable. Une partie des sources est captée et dirigée vers **des réservoirs pour assurer un approvisionnement constant et fiable**. Le reste de l'eau a d'autres origines, tels que des ravines, des forages de nappe et le raccordement au réseau du Bras de Cilaos.

La gestion et la distribution de l'eau des sources et ravines passent par **un réseau de canalisations, certaines datant de plusieurs décennies**. Ces canalisations transportent l'eau vers les réservoirs ou les points de distribution de la commune des Avirons.



Ces infrastructures hydrauliques comprennent également des dispositifs comme les brise-charges, qui régulent la pression de l'eau dans les conduites. Les canalisations étant pour beaucoup construites dans les pentes, ces systèmes permettent d'éviter des ruptures de tuyaux causées par une trop forte pression.

L'histoire de l'exploitation de l'eau au Tévelave est également marquée par le courage **des ouvriers forestiers**. Il y a plusieurs décennies, quand la route forestière n'existait pas, ils ont porté sur leur dos dans les sentiers les gros tuyaux et autres matériaux nécessaires à l'installation des systèmes de canalisations pour acheminer l'eau depuis les hauteurs jusqu'aux zones habitées.



Ce réseau de canalisations est aujourd'hui visible à de nombreux endroits dans la forêt. Les promeneurs en croiseront régulièrement sur les sentiers autour du Tévelave, certaines sont d'ailleurs parfois bien vétustes.

Le Sentier des Ouvriers : un haut lieu du marronnage, puis de l'exploitation forestière

Partant du bourg du Tévelave, à plus de 950 mètres d'altitude, **le Sentier des Ouvriers est un chemin historique** qui traverse une forêt primaire et est marqué par son passé en tant que haut lieu du marronnage.



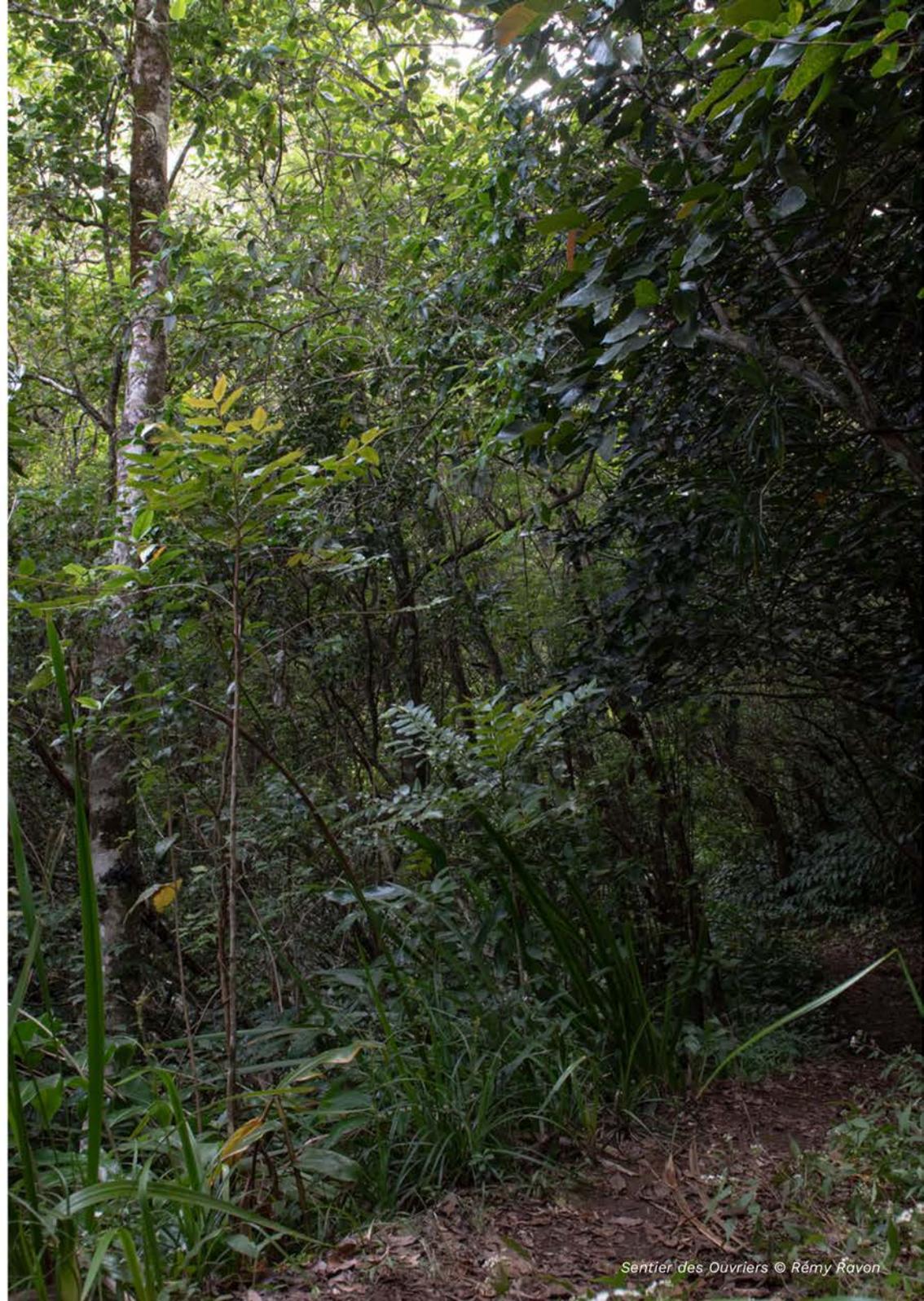
Dans les années 1720, les premiers colons et leurs esclaves malgaches s'installent au Tévelave pour cultiver du café. Certains esclaves s'échappent et trouvent refuge dans les ravines environnantes, donnant naissance à des lieux nommés en leur mémoire, comme l'Îlet Mort Noir et la Ravine Bras de Jeanne.

Reliant les bas de la planèze aux Bénares dans les Hauts, **le sentier permettait aux esclaves en fuite de se ravitailler et de pouvoir accéder ensuite à des endroits encore plus reculés**, comme les cirques. Le long du chemin, des fenêtres d'observation et des petits kiosques, appelés "guétalis", offraient des points de surveillance pour repérer les chasseurs de marrons.

Au début du 20ème siècle, le Sentier des Ouvriers devient **l'axe principal pour les travailleurs forestiers** qui exploitent le Tamarin des Hauts, dans une zone située au niveau d'un ancien camp marron du Bras de Jeanne.



Ainsi, ce sentier initialement ouvert par les esclaves marrons a ensuite été utilisé par les ouvriers forestiers et est aujourd'hui toujours parcouru par les promeneurs.



Toponymie des sources, ravines et autres lieux du territoire : un lien étroit avec l'histoire de l'île

L'histoire de l'île de La Réunion est riche et complexe et cette richesse se reflète dans la toponymie de multiples endroits, que ce soient les pitons, les ravines, les communes, et ici tout particulièrement, les sources. **Chaque nom porte en lui une trace du passé**, qu'il s'agisse de l'époque de la colonisation, de l'esclavage ou des premiers habitants.



Le Tévelave, par exemple, tire son nom du malgache "tevy lava" qui peut se traduire par "grand défriché" ou "pays de la grande cassure" ou encore "pays aux nombreuses ravines". Le nom et l'emplacement du Tévelave rappellent les efforts des premiers colons et des marrons pour domestiquer et habiter cette région montagneuse et isolée.

Sources :

Etude d'interprétation du Tévelave - Phase 1 : Diagnostic. Agence Esprit du Lieu, 2020.
"Portes et itinéraires du Parc National" Tévelave - Mission d'interprétation / Phase 2 : Définition du schéma d'interprétation. Bureaux d'études Au Fil du Temps & Esprit du Lieu, 2020.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020

Les sources de la commune des Avirons portent également des noms chargés d'histoire. La source du Bras de Jeanne est un exemple emblématique. Jeanne pourrait en effet être une cheffe de marrons ayant fondé un camp de retraite en ce lieu alors que la Ravine Bras de Jeanne, située dans la commune des Avirons, était un lieu de ravitaillement pour les esclaves fugitifs.

Chaque nom raconte une histoire ou évoque des personnages et des événements marquants qui ont façonné ce territoire. Les noms de ces lieux sont bien plus que des repères géographiques : ils font partie de l'héritage culturel et historique de l'île de La Réunion.



Forêt du Tévelave © Rémy Ravon